

la perte des âmes et la cause de l'accroissement du nombre des fidèles comme aux premiers siècles de l'Eglise.

Si l'on s'étonne de notre insistance à mettre en avant l'Hostie comme le meilleur facteur de rénovation sociale populaire, nous répondrons avec un orateur: "L'Eucharistie est le sacrement du peuple. Les préparations de ce mystère adorable ont eu lieu au milieu des foules; c'est à des hommes du peuple que le Seigneur s'est donné tout d'abord... D'ailleurs, s'il l'on va au fond du mystère; est-ce que l'Eucharistie n'est pas le Jésus d'autrefois, le Jésus Sauveur de toutes les âmes, et en particulier le Jésus ouvrier et l'ami incomparable des travailleurs et des pauvres, et sa tendance n'est-elle pas d'aller avant tout à ceux qui travaillent et qui souffrent?..."

L'histoire de saint Louis nous apprend que le pieux monarque, après son désastre de Mansourah, ne possédait pas l'argent réclamé par les infidèles vainqueurs, et qu'il laissa l'Hostie sainte au milieu de l'armée captive, comme garantie de la rançon qu'il promettait de payer. Les Sarrasins eux-mêmes acceptèrent ce gage mystérieux, et ce fut l'Eucharistie qui sauva l'armée.

Nous autres catholiques, ne ressemblons-nous pas à l'armée de saint Louis, attaquée et investie de toutes parts par ses implacables ennemis? Eh bien! serrons nos rangs, groupons-nous dans les œuvres sociales, tout en nous pressant autour de l'Eucharistie, et aujourd'hui, comme au temps des croisades, l'Hostie sainte nous sauvera.

(à suivre)

L. B. s. s. s.